

PEGASE ET BELLEROPHON

Une légende mythologique

Plume Service

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 09/04/2011

ISBN : **978-2-9534938-CI-5.002**

Tous droits réservés®

Ce beau jeune homme, nommé Bellérophon, passait pour être le fils de Glaucos, roi de la future Corinthe, alors appelée Ephyre. Glaucos était lui-même le fils de Sisyphe, condamné à jamais à rouler une roche en haut d'une montagne du Hadès pour avoir voulu révéler un secret de Zeus.

Glaucos possédait de fiers destriers qu'il nourrissait de chair humaine afin de les rendre plus ardents dans les batailles. Emus par cette conduite barbare, les dieux lui infligèrent le même supplice et le firent dévorer par ses propres chevaux.

Bellérophon passait donc pour être le fils de ce roi cruel, mais une rumeur courait, assurant qu'il était, en réalité, le fils de Poséidon, dieu de la mer et l'on expliquait par cette filiation les qualités exceptionnelles du jeune garçon. Pour ajouter à cela, Eurynome, sa mère, avait été l'élève d'Athéna et l'on prétendait qu'elle l'égalait en sagesse et en intelligence.

Le rêve de Bellérophon était de s'emparer de Pégase, le cheval ailé merveilleux, né du sang de la gorgone Méduse lorsqu'elle fut tuée par Persée. Insaisissable, autant que prodigieux, Pégase n'était pas du genre à se laisser capturer. Sa vivacité, sa vaillance, son endurance étaient connues de tous et nul ne s'aventurait à vouloir le maîtriser. Bellérophon se désespérait de ne pouvoir l'attraper.

Il fit appel à un grand sage d'Ephyre, le plus grand, le plus habile et le plus raisonnable de la ville pour obtenir un conseil éclairé. Le grand homme lui suggéra de se rendre dans le temple d'Athéna et d'y dormir, les dieux parlant souvent aux hommes dans leurs rêves. C'est ce que fit Bellérophon. Tandis qu'il sommeillait dans le temple de la déesse, celle-ci parut, tenant un objet d'or dans la main.

« Dors-tu donc ? », dit la déesse, « réveille-toi vite, voici ce qui te permettra de charmer le coursier que tu convoites avec tant de hargne ».

Bellérophon ne se le fit pas dire deux fois, il se dressa aussitôt sur ses pieds. Athéna avait disparu, mais sur le sol il trouva un mors en or comme il n'en avait jamais vu auparavant. Il le saisit et se précipita dans les prés alentour à la recherche de Pégase. Il le trouva près de la fontaine de Pyrène, une source fabuleuse qui jaillissait aux pieds de la citadelle d'Éphyre. Bellérophon s'approcha sans bruit de l'animal et Pégase le laissa venir à lui puis brider, sans même un mouvement de recul. Athéna avait offert au jeune homme le moyen de devenir le maître de cette créature merveilleuse que tous craignaient et vénéraient à la fois.

Bellérophon, juché sur le dos de Pégase, revêtu de son armure d'airain, était devenu le maître de l'air et le cheval ne semblait pas se plaindre de cette association.

Il advint que, par accident, Bellérophon tua son frère. Il dut fuir la ville et alla se réfugier dans la cité d'Argos où le roi, Proetos, l'accueillit et le purifia. Hélas, la femme de Proteos, Antéia, tomba éperdument amoureuse du beau Bellérophon et tenta de le séduire. Celui-ci ayant repoussé ses avances par loyauté pour son hôte, elle l'accusa publiquement d'avoir voulu abuser d'elle et exigea de son époux la mort de Bellérophon. Le roi, craignant la colère des dieux, qui ne pardonnaient pas les infractions commises aux lois de l'hospitalité, refusa de mettre à mort le jeune homme et l'envoya en Asie, porter une lettre au roi de Lycie, Iobatès.

Iobatès reçut Bellérophon selon les règles de l'hospitalité antique et, durant neuf jours et neuf nuits, ce ne furent que libations, fêtes et réjouissances. Au bout de ce laps de temps, le roi lut la lettre adressée par Proetos, laquelle lui demandait de tuer le jeune homme. Répugnant, lui aussi, à enfreindre les lois imposées par les dieux, et redoutant la colère de Zeus, il envoya Bellérophon combattre la Chimère, monstre à la

tête de lion, au corps de chèvre et à la queue de serpent, réputée invincible.

Pour Pégase et Bellérophon, ce fut un jeu d'enfant que de détruire cette créature monstrueuse. Revenu auprès de Proetos, on l'envoya combattre les Solymes, de grands guerriers, puis les Amazones. Toujours vainqueur, grâce à l'agilité de Pégase et à ses qualités de guerrier, Bellérophon put enfin se réconcilier avec le roi d'Argos, ému par tant de vaillance et de belle fortune. Il lui accorda la main de sa fille.

Tout aurait pu continuer ainsi pour Bellérophon, dans la félicité et l'opulence, mais son orgueil et son ambition dévorante eurent raison de lui. Il se mit dans l'esprit de s'élever jusqu'à l'Olympe, juché sur le dos de Pégase, et de prendre place parmi les dieux. C'était sans compter sur la sagesse de Pégase qui le désarçonna durant l'ascension, refusant un tel outrage.

Bellérophon se retrouva seul, haï des dieux qui refusèrent de lui pardonner une telle outrecuidance et il erra jusqu'à la fin de ses jours, évitant les humains et l'âme rongée de remords.

Quant à Pégase, il fut admis dans les écuries de l'Olympe, prenant la tête des coursiers de Zeus, auquel il portait le tonnerre et l'éclair lorsque le dieu voulait user de ses armes.